

On aura le soin de choisir un jour chaud, parce que si on grelottait, d'*aucuns*, au lieu d'admirer le dévouement et le courage de ceux qui quêtent, pourraient leur rire bêtement au nez.

Si on tolère une typographie ambulante, improvisée ou non, il ne sera pas permis de distribuer au peuple autre chose que le *Progrès*, et les numéros, composés exprès, ne contiendront que de la prose de M. de Wolfers, depuis le premier-Lyon jusqu'à la fin des annonces.

Un correcteur-interprète, attaché au char, sera chargé de traduire l'alsacien en bon français. On évitera ainsi de confondre *plus tôt* avec *plutôt*, comme le font les personnes qui connaissent peu ou connaissent mal les finesses de notre langue (1).

Dans ces numéros expurgés, on évitera de dire que Lyon a été bâti par les Romains, Pomponius Méla nous ayant appris que Lyon ne date que de 1789.

On évitera plus soigneusement encore de révéler au peuple que nos pères ont un jour pris pour devise : *Résistance à l'oppression* ; l'exemple des Lyonnais de quatre-vingt-treize pouvant devenir dangereux si M. *** arrivait jamais au pouvoir.

Comme les grands hommes ne manquent pas à Lyon, il est question de les montrer vivants au peuple. On les promènera sur un vaste char. Les sergents de ville seront chargés de traîner à l'ovation ceux que la modestie ou la crainte des fluxions de poitrine pourraient retenir au coin de leur feu.

Ce grandiose spectacle de nos grands hommes sur un grand char ne pouvant manquer d'attirer beaucoup de monde, et de produire beaucoup d'argent, on prendra des précautions pour s'assurer de l'emploi des sommes recueillies. Ces précautions sont d'autant plus urgentes que, du temps de Louis XIV, des religieuses se sont fait payer pendant un temps infini la pension de quatre petites orphelines mortes en bas âge (2), et que l'on citait, il n'y a pas longtemps, une femme de Normandie, qui a touché, pendant plus de soixante ans, les mois de nourrice d'un enfant qu'elle avait mis à la Charité. Saint Vincent de Paul cite avec indignation ce fait, qui, malheureusement n'est pas le seul. Témoins les petits Chinois.

Ne peut-on se méfier, en effet, de ce zèle si bien joué de gens qui, sans raison plausible, passent une journée à cheval ou debout sur un char, exposés à toute la rigueur de la saison et, sous prétexte de charité, ramassent des sommes énormes dont l'emploi reste ignoré ?

Nous en donnons pour exemple ce qui a lieu à propos des enfants Chinois cités plus haut.

(1) Voir le *Progrès* du 29 mars, 8^e colonne.

(2) *Progrès* du 30 mars.